AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE :

ÉDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
(Tél.: 72-58-72)
(AUDE, AVEYRON, GARD, HÉRAULT, LOZÈRE, PYRÉNÉES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 16, rue de la République - MONTPELLIER
C. C. P. : MONTPELLIER 5.238.57

ABONNEMENT ANNUEL

15 francs

N° 42 - MARS 1964

/ARBORICULTURE FRUITIERE/

TAVELURE du POIRIER (Information)

La Tavelure du poirier est une maladie causée par un champignon (Venturia pirina) qui se
développe sur tous les organes verts de l'arbre.

Les attaques précoces ont lieu dès le départ de la végétation et passent alors inaperçues.
Plus tard les feuilles présentent des taches olivâtres qui brunissent en vieillissant. Les
fruits sont atteints dès leur formation jusqu'à la cueillette. Ils présentent des taches
analogues à celles observées sur feuilles puis ils se craquèlent d'une façon caractéristique.
La Tavelure se développe aussi sur les jeunes rameaux. Ceux-ci présentent à l'automne des
boursouflures dues à un soulèvement de l'écorce.
On peut voir actuellement ces boursouflures oblongues, fendues en leur milieu : il s'agit
de chancres, dits chancres à conidies qui seront la cause des premières contaminations.
En effet c'est à l'intérieur de ces chancres que le mycélium (corps du champignon) a hiverné
et qui est sur le point de disperser des organes de contamination : des conidies.

Il est possible aussi que cette première contamination ait lieu par l'intermédiaire d'autres
organes de conservation formés sur les feuilles à terre, à savoir les Périthèces. Ceux-ci
disperseront d'autres spores : les ascospores.

Dès qu'on observera un relèvement de la température, et , simultanément une chute de pluie,
il y aura dispersion de ces spores donc risque de contamination. Ces attaques peuvent être
d'autant plus importantes que les poiriers seront alors certainement aux environs du stade
C 3, stade très réceptif (actuellement ces arbres sont au stade B ou C).

I964- Il est donc nécessaire de prévenir ces attaques, en opérant un traitement dès que possible.
Ce traitement revêt un caractère de première importance dans les vergers où le champignon
s'est manifesté l'année dernière.

L'Edition spéciale de notre Bulletin donne toute indication sur les produits à employer.
Les produits cupriques peuvent être conseillés jusqu'au stade C.3

M. BEZUT

Imprimerie de la Station du Languedoc-Roussillon. Le Directeur Gérant : L. BOUYX

DLP 19-3-64 297422

P77

LES SCOLYTES DES ARBRES FRUITIERS (Information)

Depuis quelques années on observe une aggravation des dégâts de scolytes sur les arbres fruitiers , surtout sur les espèces à noyau : cerisier, pêcher.

Les scolytes sont de petits insectes dont les larves vivent en nombreuses colonies sous l'écorce dans l'aubier des arbres fruitiers; ils perturbent la circulation de la sève et provoquent également des réactions gommeuses qui obstruent partiellement les vaisseaux conducteurs de sève ainsi que les galeries dans lesquelles ils évoluent.

On reconnaît les dégâts de scolytes aux trous arrondis d'entrée et de sortie : ils mesurent environ 1 millimètre de diamètre et on pourrait les confondre avec des dégâts provoqués par un coup de fusil : dégâts de plomb.

Ces trous sont parfois très nombreux sur les troncs, les charpentières et les brindilles.

La biologie des scolytes peut se résumer ainsi : les femelles, après fécondation, creusent une galerie sous l'écorce dite "galerie maternelle" ou "galerie de ponte" dans laquelle les oeufs sont déposés sur deux côtés.

Les larves après éclosion des oeufs creusent des galeries perpendiculaires à la galerie de ponte, ces petites galeries augmentent de diamètre au fur et à mesure de leur allongement et se terminent par un cul de sac qui est la "chambre de nymphose".

L'adulte sort par un petit trou circulaire qu'il creuse dans l'écorce.

Les scolytes attaquent le plus souvent les arbres dépérissants ou affaiblis ; mais ils peuvent cependant être parasites primaires.

Plusieurs espèces peuvent être nuisibles :

Le petit scolyte des arbres fruitiers vit sur de nombreuses rosacées sauvages et cultivées.
2 à 2,5 mm de longueur, trapu, d'un noir uniforme.
Il passe l'hiver à l'état larvaire ; 2 générations annuelles : une en avril, une en août.
Cependant les essaimages sont très échelonnés et peuvent se prolonger pendant un mois.
L'insecte parasite surtout les rameaux de petit diamètre. L'arbre attaqué par plusieurs générations d'insectes meurt rapidement.

Scolytus amygdali : 2 à 3 mm de longueur, élytres brun rouge.
Cette espèce a été trouvée sur pêchers dans le bitterois. Sa biologie est voisine de l'espèce précédente.

Xylébore disparate : Le mâle est deux fois plus petit que la femelle. Une seule génération par an. En mars, lorsque les maximas atteignent 20 à 22°, les adultes sortent de leurs galeries, la sortie s'échelonne en général sur 8-10 jours par beau temps.
La durée totale du développement : oeufs, adultes, est d'environ 2-3 mois. Hiverne à l'état adulte.

PROCEDES DE LUTTE -

1° - Supprimer et détruire par le feu les arbres abandonnés et fortement atteints et les bois de taille.
La sècheresse diminue la résistance des arbres et augmente la virulence de l'insecte, ainsi que l'inculture.

2° - Les traitements ne sont efficaces que s'ils sont réalisés avant la ponte, pendant la sortie des adultes.
H.C.H., D.D.T., Dieldrine, Parathion huileux (40 g de M.A. de Parathion) peuvent être appliqués au moment de la sortie des adultes.
Dans les vergers où des cultures basses sont associées aux arbres fruitiers : fraisier, cultures maraîchères, on pourra seulement utiliser : Lindane, D.D.T., Parathion.

P. BERVILLÉ

DÉVELOPPEMENT DES ORGANES DE FRUCTIFICATION DES ARBRES FRUITIERS

Tableau n° 1 — STADES-REPÈRES DU POIRIER

